

RÉSUMÉ

En 2050, la Charente est devenue un modèle de restauration écologique. Grâce à une gouvernance locale renouvelée, la replantation massive de haies bocagères, l'évolution des pratiques agricoles et l'éducation, la qualité de l'eau est exceptionnelle. Ce progrès est symbolisé par la mise en bouteille d'une eau locale par une maison de cognac. La Charente est un fleuve revivifié, transmis comme un patrimoine vivant.

ENJEU Accélérer la réduction des pollutions

L'EAU PLUS PURE QUE LE COGNAC

Une renaissance du fleuve Charente couronnée par la première mise en bouteille d'eau trois étoiles par une grande maison de cognac.

Saintes — Juin 2050. Ce matin, dans les chais centenaires d'une illustre maison de cognac, ce ne sont pas des eaux-de-vie que l'on met en bouteille, mais une eau limpide, fraîche, d'une pureté presque inédite. Ce produit d'exception, capté directement dans la Charente, porte un sceau symbolique : celui d'une victoire collective, fruit de trois décennies d'engagement pour la reconquête de la qualité de l'eau.
Mais comment en est-on arrivé là ? Pour comprendre cette révolution discrète mais déterminante, il faut remonter aux alentours de l'année 2025, à une époque où les pollutions agricoles, industrielles et domestiques menaçaient encore gravement les ressources en eau du bassin de la Charente.

Une gouvernance locale réinventée

« Tout a vraiment commencé avec la création, en 2025, de la première antenne locale de l'Agence de l'eau dédiée exclusivement au bassin de la Charente », se remémore le président du Conseil départemental. « Nous avons voulu une gouvernance au plus près des réalités du terrain, dotée d'une personnalité juridique propre. Ce fut un tournant. »



Cette nouvelle entité, co-pilotée par les collectivités, les associations, les agriculteurs et les citoyens, a pu instaurer des réglementations plus strictes sur les intrants agricoles, l'usage des pesticides et le rejet des effluents industriels. Grâce à elle, les pratiques de l'agriculture conventionnelle ont peu à peu évolué vers des modèles plus durables et régénérateurs. Les exploitations pionnières comme la ferme de Chassagne ont joué un rôle moteur.

Le grand retour du bocage et des zones humides

Parmi les symboles les plus visibles de cette transition, les haies bocagères. Dès 2030, un vaste plan de replantation a redessiné les paysages de Charente, restaurant les trames vertes et bleues à travers le territoire.



L'EAU PLUS PURE QUE LE COGNAC

Plus de 10 000 kilomètres de haies ont été replantés, agissant comme de véritables filtres naturels et corridors de biodiversité.
Parallèlement, les zones humides, longtemps délaissées, ont été protégées, restaurées, parfois recréées. Sur le marais de Brouage, ces milieux sont redevenus des puits de carbone, des refuges pour la faune et surtout, des régulateurs naturels de la qualité de l'eau.

L'éducation, levier fondamental

Mais l'aspect technique n'aurait suffi sans un profond changement culturel. « Je me rappelle mon enseignant de primaire qui nous expliquait le cycle de l'eau et nous montrait comment nos gestes quotidiens pouvaient avoir un impact », témoigne Théo, 25 ans aujourd'hui, et jeune maire de Mornac. « Ces apprentissages ont forgé mes engagements. »
À partir de 2026, l'éducation à l'eau est devenue un pilier des programmes scolaires. Des milliers d'enfants ont participé à des classes nature, des ateliers de sciences participatives, ou encore à des projets de nettoyage de rivières. La « Génération Charente Claire », comme on l'appelle aujourd'hui, a grandi avec l'eau comme bien commun à protéger.

Des résultats concrets, malgré le changement climatique

En 2050, le changement climatique est une réalité palpable : canicules plus fréquentes, baisse du débit estival de la Charente, évènements extrêmes. Et pourtant, grâce à la résilience patiemment construite, l'eau du bassin a retrouvé une qualité écologique exceptionnelle.
« Il y a 20 ans, les taux de nitrates et de résidus phytosanitaires dépassaient régulièrement les seuils réglementaires. Aujourd'hui, nous avons franchi le cap de l'excellence », souligne un ingénieur de l'antenne Charente de l'Agence de l'eau.

Un avenir en bouteille… et en héritage

Et c'est donc presque naturellement qu'une maison de cognac a décidé de lancer sa première eau en bouteille issue du fleuve. « C'est un hommage à la Charente qui nous porte depuis toujours. Mais c'est aussi un symbole de confiance dans l'avenir », explique le maître de chai.
À Saintes, les anciens thermes gallo-romains, longtemps ensevelis, ont été remis en service. Aujourd'hui, on y vient se baigner dans une eau thermale qui fait l'objet d'une surveillance sanitaire rigoureuse et dont la qualité est certifiée. Une renaissance symbolique.

2050 n'est pas une fin en soi. C'est une étape. Le bassin de la Charente montre qu'avec de la volonté politique, de la coopération, et une implication forte des citoyens, il est possible de restaurer un patrimoine naturel commun. Et de le transmettre, en bouteille ou en mémoire, aux générations futures.